

L'ORCHESTRE

FLÛTES

Indiana BLUME
Jean François SIMOINE

HAUTBOIS

Alexandre PEYROL
Claude BEUGNON

CLARINETTES

Pierre SACCHETTI
Jean-Noël VERDALLE-CAZÈS

BASSONS

Hélène BURLE-CORTÈS

CORS

Stéphane PETER
Virginie RESMAN
Daniel MILLIÈRE
Jérôme FLAUM
Guillaume AMIEL

TROMPETTES

Simon FOURNIER
Edouard BARLERIN

TROMBONES / TUBA

Olivier RENAULT
Fabrice BROHET
Guillaume MILLIÈRE
Luc RENAULT

PERCUSSIONS

Jean-Marc MANDELLI
Thierry BONNEAUX
Romain DELAINE

VIOLON SOLO

Carole BRUÈRE

VIOLONS I

Patricia HAYOT
Bertrand KULIK
Tatiana TABACHKOVA
Emilie BALLE
Nadim GARFI
Emilie COMENTALE
Judith TAUPIN
Magdaléna KMIECIK
Guillaume ROBRIEUX

VIOLONS II

Stéphanie COUROUBLE
Maud GRUNDMANN
Eléna MINÉVA
Julien CHURIN
Cécile GALY
Stéphane SZABADHEGYI
Hélène BOISTARD
Béatrice MICHAUD

ALTI

Fabrice LEROUX
Emmanuelle TOULY
Tess JOLY
Maud GABILLY
Vincent DORMIEU
Patrick SANTA

VIOLONCELLES

Laure BÉCARD
Clotilde MARIE
Sarah JACOB
Rodolphe LISKOWITZ
Clémence RALINCOURT
Véronique LAMY

CONTREBASSES

Marie ASSELIN-ARRIGNON
Aude MILLIÈRE
Clément PLET
Nicolas MARTY

MES COMPOSITEURS D'AUJOURD'HUI SONT LES CLASSIQUES DE DEMAIN

Près de 1 000 concerts en France et à l'étranger reçoivent chaque année ce soutien, contribuant au financement des partitions, des répétitions et au paiement des droits d'auteurs.

Ce concert reçoit l'aide de Musique Nouvelle en Liberté, dont le rôle est de soutenir les formations musicales et les festivals qui mêlent dans leurs programmes des œuvres contemporaines à celles du grand répertoire.

Parce que sa mission est d'élargir l'audience de la musique contemporaine, sans aucune directive esthétique, Musique Nouvelle en Liberté organise également le Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

Rejoignez-nous sur musiquenouvelleenliberte.org et sur [Facebook](#) /MusiqueNouvelleenLiberte



RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT POUR LE PROCHAIN RENDEZ-VOUS DE LA SAISON :

De l'Amérique à la Russie

Avec le *Concerto pour tuba* de John Williams (plus connu pour ses musiques de film - de la saga *Star Wars* aux *Dents de la mer* en passant par *Indiana Jones* et même *Harry Potter* -), Stéphane Labeyrie démontrera que le tuba peut tout à fait être un instrument soliste. Un instrument qui nous fera voyager !

Samedi 14 avril 18h

Dimanche 15 avril 10h30

TROYES Auditorium Centre de Congrès

Dimanche 15 avril 15h30

BAR-SUR-AUBE Espace Jean-Pierre Davot

PROGRAMME :

Aaron COPLAND *Ouverture en plein air*
John WILLIAMS *Concerto pour tuba*
Igor STRAVINSKY *L'oiseau de feu*



Soliste :
Stéphane LABEYRIE (tuba)

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT

WWW.AUBE.FR

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'AUBE 2017/18 CONCERTS MARS IRRÉSISTIBLE PIANO

Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT



PROGRAMME CONCERTS DES 17 ET 18 MARS 2018

PRODUCTION : DÉPARTEMENT DE L'AUBE
DIRECTION ARTISTIQUE : GILLES MILLIÈRE (CHEF D'ORCHESTRE) & DANIEL MILLIÈRE
WWW.AUBE.FR

Troyes



GUILLAUME BELLOM

PIANISTE SOLISTE

Étoile montante du piano français, Guillaume Bellom a un parcours des plus atypiques. Il a mené des études de violon parallèlement au piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSM).

En 2015, il remporte le premier prix du concours international d'Épinal et devient lauréat de la fondation L'Or du Rhin, avant de remporter le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad l'année suivante. Le grand public le découvre lors des Victoires de la Musique 2017, où il est nommé dans la catégorie "révélation soliste instrumental". Il n'est âgé que de 23 ans. Il est également artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2012.

Guillaume Bellom s'est produit en soliste avec l'Orchestre de chambre de Lausanne, la Camerata du Léman, l'Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier et de Christian Zacharias. Par ailleurs, son grand intérêt pour la musique de chambre et sa maîtrise d'un vaste répertoire font de lui un partenaire musical convoité.

Il joue ainsi régulièrement dans le cadre des Festivals de Pâques et de l'Août musical de Deauville, à Piano aux Jacobins, au Festival international de Piano de La Roque d'Anthéron ou encore du Centre de musique de chambre de Paris, à la salle Cortot, avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Nicolas Dautricourt, Paul Meyer ou encore Antoine Tamestit.



4^e concerto pour piano

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(Autriche 1770 – 1827)

Le 4^e concerto fait figure d'exception dans l'œuvre du compositeur. On n'y ressent aucun pathétisme, aucune lutte intérieure si ce n'est le léger voile du 2^e mouvement. Le soliste, s'il dialogue avec l'orchestre, ne s'y oppose jamais et reste parfaitement en harmonie avec lui. Les thèmes, relativement simples, y sont largement développés mais jamais à outrance. Quant au mystérieux 2^e mouvement, on peut lire à son sujet beaucoup d'interprétations sans doute plus justifiées les unes que les autres.

Il reste néanmoins, au milieu de ce concerto « simple et limpide », un moment de recueillement où plane un imperceptible sentiment de fatalité que vient éclipser la légèreté du mouvement final.

1. *Allegro moderato*
2. *Andante con moto*
3. *Rondo – Vivace*

Maslenitsa

GUILLAUME CONNESSON
(France 1970)

Guillaume Connesson compose en 2012 *Maslenitsa*. Avec *Flammenschrift*, composé la même année pour Radio France, et *E chiaro nella valle il fiume appare*, composé en 2015 pour le Festival international de musique de Besançon, elle forme un tryptique symphonique.

Final de cette trilogie, *Maslenitsa* s'inspire de la fête folklorique russe que l'on célèbre une semaine avant le Grand Carême orthodoxe : le carnaval russe.

« *Ma partition se présente comme une ouverture symphonique en trois sections enchaînées : dans la première, un tourbillon de sept thèmes festifs se déploie avant que la danse ne se calme et débouche sur la partie centrale. C'est comme un choral orthodoxe, un moment de recueillement sur un thème unique qui s'élève de plus en plus fort. Puis la fête reprend ses droits dans la troisième section et les thèmes se superposent avec, pour finir, le choral aux cuivres qui couronne la pièce. C'est une Russie ancienne rêvée par un Français, un tableau mélangeant joie exubérante et souffrance, un hommage à ce pays et à cette musique que j'aime tant.* »

Guillaume Connesson

Jour de noces à Troidhaugen

Orchestration de Franz Josef Breuer

EDVARD GRIEG
(Norvège, 1843 - 1907)

Jour de noces à Troidhaugen fait partie des 66 pièces lyriques pour piano composées par Edvard Grieg entre 1867 et 1901. En 1896, Grieg écrit cette pièce à l'occasion de son 25^e anniversaire de mariage avec sa femme Nina. À l'origine, la pièce s'intitulait *Gratulantene komme* (les félicitations viennent) mais, lors de la compilation de son 8^e livre opus 65, Grieg lui donne son titre définitif de *Jour de noces à Troidhaugen*.

Trois parties composent cette pièce :

1. *Tempo di Marcia un poco vivo* : musique festive qui décrit les félicitations et les vœux des invités aux jeunes mariés.
2. *Poco tranquillo* : plus modéré et dans une ambiance rêveuse.
3. *Tempo di Marcia et Coda*

Trois Danses slaves

ANTON DVORAK
(Prague 1841 –1904)

Le compositeur s'inspire des célèbres *Danses hongroises* de Brahms pour écrire ses 8 premières danses. Il les compose d'abord pour piano, puis les orchestre aussitôt pour les créer la même année.

Cette première série de danses obtient un succès immédiat et considérable. Suite à ce succès, l'éditeur commande une autre série du même genre et c'est en 1886 que Dvorak honore la commande avec huit autres danses.

Dans les trois danses jouées par l'Orchestre symphonique de l'Aube, on observe une harmonisation qui reste simple et une écriture classique. L'orchestration, avec ses contrastes de registres, les nombreux soli de bois et les contrechants d'une grande finesse, donnent toutefois à l'ensemble des couleurs extrêmement variées, une grande légèreté et beaucoup de vivacité.

- Danse slave n°5 : *socná tchèque* au caractère léger et sautillant sur une construction en *couplets/refrain*

- Danse slave n°8 : Exemple de *furiant*, danse typiquement tchèque avec ses nombreux contrastes

- Danse slave n°7 : cette danse fait alterner une *tetka* d'origine moravienne et une *socná tchèque*, toujours légères et sautillantes.

